



Compte rendu de sortie – 18/07/2009 – 14h30

Fauche tardive et papillons à Favières.

Présents :

Grand Public : Famille Mengelle (2 personnes), famille Chartillange (2 personnes), famille Servain (1 personne), famille Brousse (1 personne).

Élus de Favières : M. Muro (Maire), M. Martinez (maire adjoint à l'environnement), M. Borg, M. Rocca.

Conseil Général : Mme Diallo (communication), Chauffeur.

M. Dey, 1^{er} vice-président du conseil général de Seine et Marne, président de la Maison de l'Environnement de Seine et Marne.

M. Larregle (animateur de Maison de l'Environnement de Seine et Marne).

I CONTEXTE.

La commune de Favières et la Maison de l'Environnement de Seine et Marne ont signé une convention de partenariat dans le but de protéger la biodiversité locale.

La commune modifie ainsi la gestion de ses espaces verts en pratiquant notamment le fauchage tardif sur 3 parcelles (une seule coupe effectuée en automne). Cela permet la réapparition de la flore locale. Celle-ci achève son cycle de développement complet et permet ainsi le retour de nombreuses espèces d'insectes : en particulier, les papillons, abeilles et autres butineurs.

La Maison de l'Environnement de Seine et Marne accompagne la commune techniquement et met aussi en œuvre des actions de formation, sensibilisation et communication envers les différents publics peu familiarisés à ces méthodes de gestion des espaces verts.

La sortie de ce jour est l'une de ces actions, organisée par la Maison de l'Environnement de Seine et Marne dans le cadre d'un programme global en faveur de la biodiversité, financé par le conseil général de Seine et Marne et la région Île-de-France.

II. LA SORTIE

Juste avant de partir, un sachet de graines de fleurs sauvages à semer chez soi est offert à chaque participant par la Maison de l'Environnement de Seine et Marne.

La première parcelle visitée, riche et humide, est une ancienne peupleraie, située au bord de la rivière Marsange. La flore du site pouvant paraître au premier coup d'œil banale et sans intérêt se révèle en réalité belle, variée et multiplicatrice de biodiversité.

L'intérêt se porte d'abord sur les nombreuses plantes aux propriétés médicinales: Reine des prés et saules (aspirine), bardane, grande consoude, etc.

Puis, les insectes butineurs présents en masse attirent tous les regards. Les Berces, grandes ombellifères aux fleurs regroupées en vastes plateaux, sont des aires d'atterrissage privilégiées pour un cortège très varié d'insectes amateurs de nectar : une véritable cohue de coléoptères bariolés, de guêpes chasseuses de chenilles, d'abeilles ainsi qu'une famille de mouches : les Syrphes. Celles-ci usurpent l'identité des guêpes et abeilles en imitant leur aspect. Surement un moyen de faire croire à leur dangerosité pour ces butineurs inoffensifs dont les larves ont l'avantage de dévorer les pucerons (500 par individu !!).

Les papillons ne sont pas en reste et c'est bien normal en raison de la présence de quelques touffes d'ortie. Cette plante prisée des jardiniers respectueux de la Nature et des gourmets se paie en plus le luxe d'être essentielle à la préservation de la biodiversité : elle nourrit exclusivement 25 espèces de chenilles de papillons dont 5 parmi les plus beaux de France (Paon du jour, Vulcain, petite Tortue, Carte Géographique, Belle Dame). De nombreuses autres fleurs riches en nectar assurent sur le site l'alimentation des papillons volants : légumineuses (Gesse des prés, Galéga officinal, mélilots, etc.), grande Cardère (aussi utile pour les oiseaux), épilobes, chardons, Eupatoire chanvrine, etc.

Les abeilles profitent aussi de ces nectars et pollen dénués de produits chimiques nocifs.

La deuxième parcelle, plus sèche et ensoleillée, présente un visage différent : si l'intérêt en terme de biodiversité et le même, la flore, elle, est bien différente. De plus, elle forme un triangle allongé à l'entrée du village avec deux talus enherbés sur chaque bord de route. Lors d'une sortie précédente, pour l'école communale, ce site était beaucoup plus coloré, en particulier grâce à la présence en masse de centaurées, de marguerites, de scabieuses, de lotier corniculé, de campanules, etc, toutes fleurs dont il reste encore tout de même pas mal de pieds ce samedi.

En pleine floraison, nous admirons deux belles astéracées : la matricaire inodore et le séneçon jacobée. Sur quelques exemplaires de celui-ci poussant sur un talus en bord de route, des chenilles ornées d'un amusant pyjama à bandes jaunes et noires, évoquant de fameux fuyards du grands ouest nord-américain broutent tranquillement : il s'agit des larves du papillon appelé « Goutte de sang » ou « Écaille su Séneçon ». Quasi impossible pour lui de subsister sans la présence de cette plante hôte. A noter que cette fleur nourrit encore 74 autres espèces d'insectes locaux.

De même, et toujours sur le bord de route géré en fauchage tardif, nous découvrons la chenille verte cornée du célèbre « Sphinx Colibri » qui visite volontiers les fleurs du jardin. Mais la plante qu'elle croque est un gaillet sauvage que nous avons tendance à éradiquer de nos jardins comme toutes les autres fleurs sauvages. Là encore, nous pourrions multiplier les plantes exotiques riches en nectar sur nos espaces verts pour nourrir les papillons, il n'y aurait pas plus de « Sphinx Colibri » sans ce gaillet.



III. LE BILAN DU JOUR

En fin de sortie, quelques principes simples sont déduits de cette sortie.

Les plantes sauvages locales (contrairement aux plantes horticoles) sont des multiplicatrices de la biodiversité. Il n'y a qu'à compter le nombre de papillons observés ce jour pour s'en convaincre : 17 espèces (voir liste en annexe) !! Et autant de syrphes, bourdons, abeilles, coccinelles, cétoines, etc. C'est un choc positif : le public du jour est vraiment confronté à un pic de biodiversité auquel il ne s'attendait pas !

La favorisation d'espèces locales sauvages et la fauche tardive : c'est simple et ça marche ! L'idée germe dans l'esprit des participants de faire la même chose chez eux.

D'autant plus que le public se rend compte que tous types d'espaces verts peuvent se convertir en milieux riches en biodiversité à condition d'y pratiquer une gestion appropriée : dans nos jardins, les parcs de communes, sur les ronds-points, les bords de route, etc.

ANNEXE

Les 17 papillons diurnes vus au cours de la sortie :

le tabac d'Espagne,
le Paon du jour,
le Vulcain,
la Carte Géographique,
le Myrtil,
le Procris,
l'Amaryllis,
le Tristan,
le Robert le Diable,
la Belle Dame,
le Demi-Deuil,
2 espèces d'Hespéries,
le Souci,
2 espèces de Piérides,
un Zygène.